# L'Affaire Humbert-Crawford

## L'ALMANACH ILLUSTRÉ
### de la *RENTE VIAGÈRE de Paris*

**Coquet volume illustré. Editions 1898 et 1901. — Opérations de la Compagnie. Ses agences. L'aide mémoire. — Le siège social. — Le Crédit foncier. — Des perles. — Le père Jacques et Monsieur Dubois.**

Un petit volume élégant, que cet *Almanach illustré* de 64 pages, à couverture souple, couleur grenat, sobrement décorée d'un blason et de lettres d'argent.

Dans les circonstances actuelles, ces armoiries sont d'une amère ironie. Elles représentent, en effet, dans la moitié inférieure le vaisseau de la ville de Paris, — *fluctuat nec mergitur*, — et dans l'autre moitié, sur fond d'azur, et comme au-dessus des tempêtes et des naufrages, les initiales « monogrammées R. V. P.

Nous avons deux de ces plaquettes sous les yeux, l'une de 1898, l'autre de 1901.

Toutes deux sont illustrées.

Dans la première, on trouve une vue du siège social de la Rente Viagère de Paris, les portraits accolés de Félix Faure et Nicolas II, l' « entrée du passage Van der Donckt à Gand (Belgique), où la Rente Viagère est propriétaire de 18 maisons », S. S. le Pape Léon XIII.

La seconde est mieux fournie. La vue du siège social de la Rente Viagère y est encore représentée, puis sont donnés dans la suite du volume les portraits de M. Emile Loubet, président de la République française; de S. M. le Schah de Perse; de S. S. le Pape Léon XIII; de trois Cardinaux français — sur la même page — Mgr Richard, Mgr Coullié, Mgr Labouré; de S. M. le roi de Suède; du général Voyron, commandant en chef de l'expédition de Chine; de M. Paul Deschanel, président de la Chambre des députés, et enfin, sur une seule page encore, les trois autres cardinaux français, Mgr Lecot, Mgr Langénieux et Mgr Perraud.

⁂

**Les pages semblables dans les deux volumes** concernent les principales opérations de la Compagnie, c'est-à-dire l'achat d'immeubles, l'acquisition de la nue-propriété des valeurs mobilières et l'augmentation du revenu par la *Rente Viagère.*

La *Rente Viagère* « achète en viager, de gré à gré, indépendamment de tout tarif, tous immeubles urbains ou ruraux. Le vendeur qui le désire peut aussi conserver la jouissance sa vie durant. Les frais de l'expertise, toujours très discrète, sont dans tous les cas à la charge de la Compagnie. »

« La Rente Viagère de Paris achète la nue-propriété des valeurs mobilières à des prix à déterminer de gré à gré. »

La Rente Viagère « constitue des rentes viagères immédiates sur une ou plusieurs têtes *aux taux les plus avantageux.* La seule pièce à produire est l'acte de naissance du rentier... La discrétion absolue est garantie au rentier du côté de la Compagnie... Le public a tout intérêt à faire des placements viagers dans une société anonyme plutôt que chez des particuliers, sous le double rapport de la sûreté et de l'exactitude des paiements... Enfin la Compagnie opère sur une masse de rentiers et ses tarifs sont basés sur le cours ordinaire de la nature; le rentier n'a donc pas à craindre que l'on souhaite sa disparition, comme s'il avait traité avec un particulier. »

L'administrateur délégué est M. R. d'Aurignac, officier d'académie, s'il vous plaît, pour services exceptionnels probablement.

Les agences générales de la Compagnie sont au nombre de cent, pas une de moins; quatre-vingt-onze villes de France, Alger, Amsterdam et sept villes de Belgique.

Lille est indiquée comme ayant une agence générale, mais nous avons en vain feuilleté l'annuaire pour en connaître l'adresse.

Voici les tableaux des rentes viagères immédiates sur une et sur deux têtes, pour cent francs de capital aliéné, suivant l'âge des rentiers; une page pour chacun des mois de l'année; les dates des tirages de valeurs à lots; la prévision du temps (indications pratiques); des pages blanches pour notes; un bulletin de demande de renseignements, « à détacher suivant le pointillé », et enfin un « aide-mémoire, dates principales à ne pas oublier, » aide-mémoire de fantaisie, signalant cinq ou six dates par mois dont on ne saisit pas bien l'importance.

Savez-vous, par exemple, ce qu'il ne faut pas oublier? Du 1er au 10 février, session des Conseils municipaux; le 20 mars, commencement du printemps à 2 h. 10 soir; le 25 mai, brevet élémentaire (filles), Paris; le 27 mai, la mise en recouvrement des rôles de la taxe de balayage, et encore, — admirez l'éclectisme des mentions :

12 juin, grande ordination des prêtres à Saint-Sulpice. Course vélocipédique du Bol d'or.

4 juillet, fête du Sacré-Cœur dans toutes les églises.

14 juillet, fête nationale.

14 août, vigile de l'Assomption (jeûne).

21 août, anniversaire de la mort du comte de Chambord (1883).

27 septembre, premier jour de l'an israélite.

28 octobre, anniversaire de l'entrée de Napoléon Ier à Berlin (1806).

30 novembre, interdiction de se marier à l'église sans dispense.

Mais, surtout, il ne faut pas oublier les 31 janvier, 30 avril, 31 juillet et 31 octobre, « principales échéances pour le paiement des rentes à la Rente Viagère de Paris. »

⁂

Dans l'almanach de 1898, il n'y a guère de pages intéressantes : des tableaux de revenus, de calculs d'intérêts, d'équivalence des monnaies, les échéances des coupons des principales valeurs, une nomenclature de remèdes, etc.

Signalons le feuillet où il est question du siège social :

Les maisons... portant les nos 16 et 17 de la rue Auber, et 34, rue Caumartin, ont été acquises à la barre du Tribunal par voie d'adjudication par la Société la Rente Viagère de Paris au prix de 1.570.000 francs...

La Société est également propriétaire de nombreuses maisons à Paris et d'immeubles de toute nature en province et à l'étranger, notamment à Lyon, Marseille, Toulouse, Montauban, Macon, Nice, Troyes, Chaumont, Reims, Epinal, Bruxelles, Gand, etc.

Quelques pages plus loin on peut lire aussi :

Rappelons que la Rente Viagère de Paris est la seule qui achète en viager tous immeubles urbains ou ruraux. Mais elle exige toujours que les hypothèques particulières qui pourraient les grever soient transférées au Crédit Foncier de France, l'expérience lui ayant démontré tous les avantages du système d'amortissement de cette grande et utile institution, si sagement administrée.

Suivent quatre pages d'explications sur les opérations du Crédit Foncier.

Si maintenant nous reprenons le volume de 1901, nous y pouvons lire çà et là des phrases dans le genre de celles-ci :

....Dans le but d'éviter à sa clientèle l'aléa de gros risques imprévus, elle — la Rente Viagère — s'est interdit par ses statuts (art. 6) les assurances sur la vie...

La Rente Viagère de Paris, n'admet pour ses propres placements que les valeurs françaises...

Sauf nécessité exceptionnelle décidée par le Conseil d'administration, la Société conserve sans les vendre les immeubles acquis par elle en viager, même après l'extinction de la rente viagère servie. Depuis la fondation de la Société et jusqu'à ce jour il n'a été vendu aucun immeuble appartenant à la Société...

*La Rente viagère de Paris est désignée par les Tribunaux pour des constitutions de rentes viagères.*

Et les deux conversations entre le père Jacques et Monsieur Dubois! Il serait dommage de n'en point parler.

Le père Jacques constate que « les temps sont durs », que les économies placées ne rapportent pas gros. » Que faire? Monsieur Dubois va le lui dire : Pourquoi ne mettez-vous pas votre bien en viager? Choisissez non un particulier, mais une Compagnie, et une Compagnie française :

*Le Père Jacques.* — Mais comment saurai-je si ceux qui mènent la Compagnie sont de braves gens?

*Monsieur Dubois.* — C'est bien simple, aucune société de ce genre n'aurait intérêt à se créer pour tromper le public. Un énorme capital est indispensable pour l'entreprendre et fournir les avances considérables qu'exigent son organisation et son fonctionnement. Les fondateurs ne sont donc pas des va-nu-pieds cherchant à faire fortune (*sic*); il ne s'agit ici ni d'agio, ni de bourse. Ils doivent être riches déjà, et décidés à attendre patiemment les dividendes. Seule la longue persistance de leur loyauté pourra les favoriser. Pensez que le simple retard du paiement d'une rente viagère compromettrait à jamais le crédit et l'avenir de la Compagnie et de la colossale mise de fonds. Pareil fait ne s'est jamais produit.

Parmi les Compagnies françaises, dit Monsieur Dubois, la Rente Viagère est la plus avantageuse.

*Le Père Jacques.* — Mais cette société est peut-être toute jeune? A-t-elle une réputation sérieuse?

*Monsieur Dubois.* — Elle est dans sa douzième année d'exercice, et la meilleure preuve qu'elle passe pour sérieuse, c'est qu'elle est désignée par les tribunaux pour constituer des pensions viagères.

*Le Père Jacques.* — Alors on peut avoir confiance?

*Monsieur Dubois.* — Certes, et jugez-en vous-même. La Rente Viagère de Paris n'a aucune chance de perte, puisque ses statuts lui défendent toute tentative de spéculation. Ses chances de gain reposent sur des moyennes mathématiquement calculées dans ses tarifs. Elle sera donc forcément toujours en état de faire face à ses engagements.

*Le Père Jacques.* — Mais quelles sont ses garanties?

*Monsieur Dubois.* — La Rente Viagère de Paris a, comme on dit chez nous, du bien au soleil. Elle a acheté, à la barre du Tribunal, pour plus d'un million et demi, 1.570.000 francs, deux maisons de rapport de premier ordre situées à Paris, 15 et 17, rue Auber, et 34, rue Caumartin. Elle y a installé son siège social. En outre, elle est propriétaire de nombreux immeubles à Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Nice, Montauban, Troyes, Chaumont, Reims, etc. Tous ces immeubles sont gérés avec beaucoup de soin et de méthode et prospèrent entre ses mains. En voici un exemple frappant : les maisons 15 et 17, rue Auber, avaient un revenu de 85.000 fr. lors de leur acquisition. Aujourd'hui elles rapportent 100.000 fr. à la Compagnie.

L'entretien se termine ainsi :

*Le père Jacques.* — C'est dit, Monsieur Dubois, je me fais une rente à cette Compagnie. Comment faut-il s'y prendre?

*Monsieur Dubois.* — Vous n'avez qu'à écrire 15 et 17, rue Auber, à la Rente Viagère de Paris, en indiquant votre âge et le montant du capital à placer. La Société accepte comme argent, au cours du jour, toutes les bonnes valeurs françaises. La seule pièce demandée est votre acte ou bulletin de naissance.

Combien hélas! ont aujourd'hui à regretter leurs relations avec la Rente Viagère de Paris, 15 et 17, rue Auber?

C. L.

## UN EX-REPRÉSENTANT DE LA RENTE VIAGÈRE
### à Lille

M. Baflleul, rue Alexandre-Leleux, 8, a été l'agent à Lille de la Rente Viagère, pendant quelque temps. Il a cessé l'année dernière. Il n'a jamais traité qu'une seule affaire, une rente de mille francs pour un Dunkerquois.

Il aurait été pressenti pour des prêts, mais il n'a jamais voulu s'en occuper.

**Autre détail**

D'après la déclaration d'une femme, le fameux Romain Daurignac serait venu à Lille pour la dernière fois le jour de l'Ascension. Il aurait assisté aux courses. Il paraissait très préoccupé. Interrogé, il aurait déclaré que c'était à cause d'une affaire qui ne marchait pas. Jamais dans les conversations il n'a parlé du fameux coffre-fort. Il a regagné Paris par l'express de 7 h. 15, le soir même.

# GAZETTE du NORD

— Un mariage qui unit deux familles chrétiennes de notre région a été célébré en l'église Saint-Martin d'Esquermes : Mlle Berthe Vérin, fille de M. Emie Vérin-Verstaen, de Lille, épousait M. Edouard Libert, conseiller municipal de Lomme.

Le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Seloese, curé de la paroisse et ami de la famille du marié.

La cérémonie civile avait eu lieu la veille en la mairie de Lomme.

Les témoins étaient :

Pour la mariée : M. Marcel Vérin, avocat, son frère, et M. Auguste Boulanger, docteur ès-sciences, officier d'Académie, professeur à l'Université de Lille, son cousin;

Pour le marié : M. Léon Savin, greffier en chef du tribunal de commerce d'Arras, son cousin, et Me Bulteau, avoué à Lille, ami personnel de M. Libert.

Nous avons remarqué au passage du cortège : MM. Lecroart, maire de Lomme, et ses adjoints MM. Bailleux et Bouchart, notaire à Lomme.

— Mardi à 11 h., en l'église N.-D. à Tourcoing, a été célébré le mariage de M. Albert Lenoir, membre de l'Association des Anciens Élèves de Saint-Michel, avec Mlle Jeanne Scamps.

Pendant la cérémonie M. H. Sonneville a chanté une *Ave Maria* de Bruggeman et M. Louis Welcomme l'*O Salutaris* de Rupès et *Notre-Dame de France* de Gounod.

A l'issue du mariage, M. Lucien Oger, président de l'Association des Anciens élèves de Saint-Michel, est allé, au nom de l'Association, présenter ses souhaits de bonheur aux jeunes époux auxquels il a remis un souvenir offert par les Anciens élèves.

— Hier, mardi, à dix heures, ont eu lieu à Escobecques, les funérailles de Mlle Maria Thomas, zélatrice de l'œuvre de la *Propagation de la Foi.* L'église était trop petite pour contenir la nombreuse assistance.

Nous prions M. et Mme Thomas-Ceiane, amis dévoués de la *Croix*, d'agréer nos sympathiques condoléances et recommandons l'âme de la défunte aux prières de nos lecteurs.

— Nous apprenons avec regret la mort de M. Henri Bonnel, membre de l'Association des Anciens Elèves des Frères et de la *Jeune Garde Catholique* d'Aniche, pieusement décédé au Plessier-Huleu (Aisne), dans sa 19e année. Les funérailles ont lieu aujourd'hui, à 11 heures, en l'église d'Aniche.

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de ce vaillant, qui fut un fidèle lecteur et un zélé propagateur de la *Croix*, et prions ses parents d'agréer nos chrétiennes condoléances.


**Litanies du Sacré-Cœur de Jésus** avec Consécration et Amende honorable. — 4 pages avec encadrement rouge.

10 exemplaires 0,10 *franco* 0,15
100 — 0,80 — 1,00

S'adresser à la *Bonne Presse*, rue d'Angleterre, 15, à Lille.


# COUR D'ASSISES

*Audience du mardi 27 mai*

1re affaire

**Mœurs à Ronchin**

Ernest Sourmais, 45 ans, né à Lille, coiffeur à Ronchin, est condamné à 4 ans de prison.

Cet individu avait été, il y a une dizaine d'années, condamné pour un fait semblable à 6 mois de prison.

Défenseur : Me Foucart.

2e affaire

**Emission de fausse monnaie à Roubaix**

Dans la soirée du 9 février 1902, J.-B. Calimé, 28 ans, né à Taintegnies (Belgique), maçon à Roubaix, acheta du pâté à la charcuterie de Mme Baelde, à Roubaix, et payait avec une pièce de 2 fr., type « La Semeuse ». Une demi-heure plus tard, il revenait et achetait pour 0 fr. 20 de boudin qu'il payait encore avec de la monnaie semblable.

Mme Baelde lui fit observer que sa pièce ne lui paraissait pas bonne.

Calimé la reprit et s'en alla au débit de tabac voisin où il donna la pièce. La débitante s'aperçut que la pièce était fausse et la refusa; sur ces entrefaites arrivait Mme Baelde avec la pièce qu'elle avait reçue en premier lieu de Calimé et elle constatait qu'elle était fausse.

La police prévenue, vint arrêter Calimé. Celui-ci avait encore émis une pièce semblable dans le cabaret Leclercq, et en avait fait passer une autre dans le même cabaret par Zulma Van Ryckeghem. Il déclara qu'il les tenait de Isidore Vermeire, 28 ans, belge, sans domicile, et d'Aloïse Van Ryckeghem. Ceux-ci furent arrêtés à leur tour, ainsi que Zulma Van Ryckeghem. Les deux premiers dirent qu'ils ne se souvenaient de rien parce qu'ils étaient en état d'ivresse; quant à Zulma Van Ryckeghem, elle argué de sa bonne foi.

Les recherches faites dans le cabaret où Vermeire avait passé la nuit du 9 au 10 février dernier amenèrent la découverte d'un petit paquet, contenant cinq pièces de 2 francs fausses semblables à celles que Calimé avait eues en sa possession. Elles étaient enveloppées dans une chanson vendue à Mouscron, où Vermeire s'était rendu. Cet individu a prétendu que lesdites pièces ne provenaient pas de lui.

Depuis lors, il a reconnu qu'il avait effectivement chargé Calimé d'écouler des pièces de monnaie fausses; toutefois, il a refusé d'indiquer de qui il les tenait. Il a aussi été établi qu'il avait donné une pièce semblable dans le cabaret Rousseau.

Quant à Calimé, il a persisté à soutenir qu'il était de bonne foi, mais ses explications ne sauraient être admises, étant données les conditions dans lesquelles il a changé ces pièces.

Calimé n'a pas d'antécédents judiciaires, il est médiocrement noté. Quant à Vermeire, il est mal noté : il a subi plusieurs condamnations tant en France qu'en Belgique, pour mendicité, vagabondage et vol.

Jean-Baptiste Calimé est acquitté et Isidore Vermeire est condamné à 6 ans de réclusion.

Défenseurs : Mes J. Lavoix et Poillon.

3e affaire

**Emission de fausse monnaie à Tourcoing**

Louis Desmettre, 19 ans, journalier, né et demeurant à Tourcoing, est sorti de la Maison d'arrêt de Lille, le 9 octobre 1901. Le soir même, il allait au cabaret Descamps, à Tourcoing, boire une chose qu'il payait avec une pièce de 2 fr.. à l'effigie de « La Semeuse », puis il se rendit à l'épicerie Vienne, et paya un ha reng saur avec une pièce semblable à la précédente. Les 11, 12 et 13 octobre, Desmettre, opérant toujours de la même façon, émit quatre pièces de même nature dans quatre maisons différentes : chez Mme veuve Dumoulin, Mmes Vandermalière, Hennion et Groignon. Il est formellement reconnu, malgré ses dénégations, par tous les témoins.

Après avoir d'abord refusé de faire connaître de qui il tenait les pièces fausses qu'il avait émises, Desmettre a prétendu qu'elles lui avaient été remises par les nommés Bonnaux et Deguffroy, résidant à Tourcoing.

Bonnaux est inconnu dans cette ville; quant à Deguffroy, qui se livre à la contrebande, aucun indice ne permet de penser qu'il se livre à la fabrication ou à l'émission de fausse monnaie.

L'accusé, très mal noté a été envoyé en correction pendant 6 mois; il a subi six condamnations à des peines d'emprisonnement dont deux pour vol.

Louis Desmettre est condamné à cinq ans de réclusion.

Défenseur : Me Treifous.


SAVON VÉRA MUSKA, PARFUM PUISSANT


# Conseil de Guerre

Dans sa séance du 27 mai 1902, le Conseil de guerre du 1er corps d'armée, siégeant à Lille, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Compagnon, directeur du génie à Lille. Ministère public : M. le commandant Letertre, commissaire du Gouvernement, a jugé les affaires suivantes :

Baritel Edouard Joseph, cavalier de 2e classe au 4e régiment de cuirassiers, outrages envers un supérieur, trois mois de prison. Défenseur : Me Santerne.

X..., maréchal des logis au 19e régiment de chasseurs, désertion à l'intérieur en temps de paix, six mois de prison. Défenseur : Me Décaudin.

Trénel Victor-Louis, jeune soldat de la classe 1890 du recrutement de Dunkerque, insoumission, acquitté. Défenseur : Me Moitier.

Baheux Edmond-Raymond-Pierre, réserviste de la classe 1891 du recrutement d'Abbeville, insoumission, un mois de prison. Défenseur : Me Marchant.

Séguin Adrien, territorial de la classe 1882 du recrutement d'Avesnes, insoumission, un mois de prison. Défenseur : Me Marchant.

Laval Philibert, 2e sapeur-mineur au 8e régiment du génie, vols au préjudice d'un militaire, un an de prison. Défenseur : Me Moitier.


**EPICERIE LENFANT**
**178, rue Léon Gambetta**
*Vend le meilleur marché de tout Lille*
**Sucre 0,80 c. le kilog avec Café extra**


# MARCHÉS DE LA RÉGION

**Lille.** — SUCRES. — Sucre cassé : » .99 .. ; En pain no 1. : .98 .. ; no 3 ; »» ; Cuite 1er jet : .. .. à »» »». 86e 16 75 à »» »».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 26 50 à »» »»

Paris, 26 Mai.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — Nous n'avons pas de changement à signaler dans les cours. Les affaires sont toujours calmes en raffinerie.

On cote les pains 95.., à 95.50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivent marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, 26.50 à 26.50 les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La demande est peu active; les cours s'inscrivent sans changement.

On cote en disponible, les 100 kil., par wagon complet et suivant marques :

| | | |
|---|---|---|
| Surchoix, cas., rang., logé cart. P. E. | .96 50 | .96 50 |
| Caisses de 50 à 60 kil. | .99 .. | 100 .. |
| Caisses de 25 à 30 kil. | .99 60 | 100 50 |
| Caisses de 10 kil. | 100 .. | 101 .. |
| Gros déchets | .96 50 | .96 50 |
| Irréguliers | .93 50 | .93 50 |
| Petits déchets | .93 .. | .93 .. |
| Sucres en poudre | .97 50 | .98 50 |
| Semoules (suivant finesse) | [illegible] | [illegible] |
| Glaces | .91 50 | .92 50 |
| Cristallisés extra acquitté | .83 25 | .83 25 |
| — en poudre | .83 25 | .84 25 |

LE HAVRE, 26 Mai.

**Cote de la Clearing-House** (Ouverture, 11 h.)

COTONS

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 60 37 | Septem. | 56 87 | Janvier | 50 75 |
| Juin | 59 87 | Octobre | 54 50 | Février | 50 62 |
| Juillet | 59 50 | Novemb. | 52 62 | Mars | 50 25 |
| Août | 59 25 | Décemb. | 51 12 | Avril | 50 25 |

Tendance calme. — Ventes : 00.000 balles.

CAFÉS

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 36 25 | Septem. | 37 50 | Janvier | 38 .. |
| Juin | 36 50 | Octobre | 37 50 | Février | 38 25 |
| Juillet | 36 75 | Novemb. | 37 75 | Mars | 38 50 |
| Août | 36 .. | Décemb. | 37 .. | Avril | .. .. |

Tendance soutenue. — Ventes : 4.000 sacs.

**Pétrole**, en francs par 100 kilos. — Invariable.

| | |
|---|---|
| Disponible | 18 .. |
| Courant | 18 .. |
| Avril | 18 25 |
| Mai | 18 25 |

**Saindoux**, en francs par 100 kilos. - calmes.

| | | |
|---|---|---|
| Wilcox, mai | 128 .. | .. .. |
| — juin | 127 .. | .. .. |
| — juillet | 126 50 | .. .. |
| — août | 126 .. | .. .. |
| — sept. | 126 .. | .. .. |
| — octobre | 126 .. | .. .. |
| — avril | .. .. | .. .. |

**Courtrai**, 26 Mai.

| Les 100 kilos. | | | Les 100 kilos. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Huile colza | 58 50 à | .... | Blé blanc | 16.50 à | .... |
| — lin | 73 50 | 74 .. | — roux | 15 50 | .... |
| Grain. colz. | 26 50 | 27 .. | Seigle | 12 .. | 12,50 |
| — lin | 26 50 | 27 .. | Avoine | 16 50 | 17 .. |
| Tourt. colz | 12 .. | .... | Pom. d. t. j. | [illegible] | .... |
| — lin | 20 .. | 21 .. | — r. | .... | .... |
| — chanv. | .... | .... | Beur. 1/2 k. | 1.18 | 1.22 |
| | | | Œufs, 25 | 1.30 | 1.35 |

| | |
|---|---|
| Nitrate de soude disponible Anvers | 20 25 |
| Sulfate d'ammoniaque disponible Anvers | 29.25 |

**LAINES**

ANVERS, 27 Mai, 2 h. 34. — Tous les prix s'entendent en francs.

**Laines** (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mai | .. ./. | Novembre | 4 92 1/2 |
| Juin | 4 87 1/2 | Décembre | 4 92 1/2 |
| Juillet | 4 87 1/2 | Janvier | 4 95 ./. |
| Août | 4 87 1/2 | Février | 4 95 ./. |
| Septembre | 4 90 ./. | Mars | 4 97 1/2 |
| Octobre | 4 92 1/2 | Avril | 4 97 1/2 |

soutenues — Ventes : 0.185.000 kilos.

**COTONS**

NEW-YORK, 26 Mai.

Recettes .2,000 balles contre .7,300 en 1901 et .7,000 en 1899. — Total de la semaine : 08,500 balles contre .17,400 en 1901 et 10.700 en 1899.

Marché calme.

| | 24 | 26 | | 24 | 26 |
|---|---|---|---|---|---|
| Mai | 9 22 | 9 12 | Novembre | 7 85 | 7 81 |
| Juin | 9 18 | 9 08 | Décembr. | 7 84 | 7 80 |
| Juillet | 9 08 | 8 98 | Janvier | 7 85 | 7 80 |
| Août | 8 70 | 8 62 | Février | 7 85 | 7 82 |
| Septemb | 8 11 | 8 05 | Mars | .. | .. |
| Octobre | 7 95 | 7 91 | Avril | .. | .. |

Midding Upland à New-York . . 9 9/16
— New-Orléans . . 9 1/4

LIVERPOOL, 27 Mai.

Ventes probables : 07.000 balles.
Marché calme.
Futurs. — Baissé 3 à 2/128.


**INSTITUT ORTHOPÉDIQUE**
**de Canteleu-Lille**
*Docteur J. SALMON, Directeur*

Traitement rationnel et trophique, par une méthode non sanglante, des affections articulaires, osseuses, musculaires et nerveuses — aiguës ou chroniques —, et en particulier des luxations congénitales de la hanche, coxalgies et coxopathies diverses. Luxations, entorses, fractures et leurs conséquences, telles que raideurs, périarthrites, ankyloses fibreuses. Arthrites rhumatismales ou autres. Pieds-bots. Déviations de la taille (scoliose, cyphose, Mal de Pott).

Consultations gratuites le mardi et le samedi, de 10 heures à midi, pour les malades munis d'une attestation régulière d'indigence.

**Le MEILLEUR CAFÉ** *est le CAFÉ FIN de la MAISON* **WATERLOT-LAMBELIN**
**Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE**

**Par les temps froids et humides**
ne prenez d'autre apéritif que l'excellent VIN de
**BANYULS-TRILLLES**
soigneusement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le meilleur QUINQUINA (sa vingt années de vogue ininterrompue recommandent à toute personne soucieuse de sa santé.

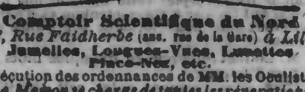
C'est d'ailleurs LE SEUL APÉRITIF unanimement préconisé par le corps médical.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Refuser la consommation de la bouteille ne portant pas l'étiquette

**BANYULS-TRILLLES**

**VOUS TOUSSEZ?** Le SIROP GOBERT est le meilleur et le plus efficace des Pectoraux. *Pharmacie Centrale de Lille, 26, rue Esquermoise.*



**Comptoir Scientifique du Nord**
*32, Rue Faidherbe* (anc. rue de la Gare) *à Lille*
**Jumelles, Longues-Vues, Lunettes Pince-Nez, etc.**
Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes
*La Maison se charge de toutes les réparations*


## Bourse Commerciale de Paris

27 Mai 1902

(COURS DE CLOTURE)

| Blés calmes | | Huile de lin soutenus | |
|---|---|---|---|
| Courant | 21 70 | Courant | 78 50 |
| Prochain | 22 05 | Prochain | 77 50 |
| Juin-Août | 21 65 | Juin-Août | 77 25 |
| 4 dern. | 20 40 | 4 derniers | 74 25 |
| 4 nov. | .. .. | | |

| Farines calmes | | Huile de Colza calme | |
|---|---|---|---|
| Courant | 26 65 | Courant | 62 25 |
| Prochain | 27 .. | Prochain | 61 75 |
| Juin-Août | 27 25 | Juin-Août | 61 50 |
| 4 dern. | 26 85 | 4 derniers | 61 50 |
| 4 nov. | .. .. | | |

| Avoines faibles | | Sucres calmes | |
|---|---|---|---|
| Courant | 20 20 | Courant | 21 12 |
| Prochain | 20 10 | Prochain | 21 25 |
| Juin-Août | 19 .. | Juin-Août | 21 62 |
| 4 dern. | 16 60 | 4 d'oct. | 22 25 |
| 4 nov. | .. .. | 4 prem. | 22 87 |

| Seigles calmes | | Alcools calmes | |
|---|---|---|---|
| Courant | 15 .. | Courant | 29 25 |
| Prochain | 15 .. | Prochain | 29.25 |
| Juin-Août | 14 50 | Juin-Août | 29.75 |
| 4 dern. | 14 50 | 4 dernier | 30.25 |
| 4 nov. | .. .. | Stock | 22.150 |
| | | Cire | 400 p. |

Farine, marque de Corbeil, 31.

## BOURSE DE BRUXELLES

| 27 MAI 1902 | Cours précéd. | Cours dernier |
|---|---|---|
| 3 °/o belge, 1re série | 99 60 | 99 60 |
| Ville d'Anvers 1887 | 107 25 | — — |
| Ville de Bruxelles 1886 | 108 75 | 108 75 |
| Bruxelles (Mar.) 2 °/o 1897 | 86 50 | 86 50 |
| Ville de Gand 1896 | 93 25 | — — |
| Ville de Liège 1897 | 99 75 | 99 75 |
| Ville de Tournai 1874 | 68 5/8 | — — |
| Congo (lots à primes) | 82 25 | 82 — |
| Banque Nationale | 3585 | — — |
| Tramw. Bruxellois | 453 | — — |
| Economiques | 330 — | 328 — |
| Electrique de Gand 4 °/o | 37 — | — — |
| Lille | 270 — | — — |
| Angleur | 390 — | 395 — |
| Aciéries d'Anvers | 85 — | 87 50 |
| Forges, Aciér. de Bruges, 5e | 9 — | — — |
| Cockerill | 1818 — | 1805 — |
| Nicolaïeff (chant navals) | 135 — | 135 — |
| Providence (française) | 1620 — | 1620 — |
| Providence Russe | 75 — | 65 — |
| Amercœur | 1600 — | 1715 — |
| Anderlues | 962 — | 984 — |
| Bernissart | 840 — | 839 — |
| Charbonnages belges | 342 50 | 344 — |
| Courcelles-Nord | 1605 — | 1609 — |
| Espérance B.-Fortune | 595 — | 590 — |
| Grande Machine à feu à Dour | 2920 — | 2925 — |
| Grand-Mambourg | 562 50 | — — |
| Haine St-Pierre. La Hest | 170 — | — — |
| Houill. Unies bass. Charl. | 175 — | 190 — |
| La Haye | 838 — | 841 — |
| Marchienne (Charbonn) | 675 — | 675 — |
| Mariemont | 1900 — | 1900 — |
| Nord de Charleroi | 2340 — | 2365 — |
| Produits au Flénu | 3840 — | 3815 — |
| **ZINC, PLOMB, MINES** | | |
| Asturienne des Mines | 4805 — | 4800 — |
| Austro-Belge | 235 — | 235 — |
| Nebida (libérées) | 850 — | — — |
| Nouvelle-Montagne | 278 — | 278 — |
| Vieille-Montagne | 551 — | 550 — |
| Auvelais | 375 — | — — |
| Carrières de Quenast | 2410 — | — — |
| Alstaden (jouissance) | 295 — | — — |
| Dahlbusch | 848 — | — — |
| Saragosse chem. de fer | 264 — | 266 50 |
| Métropolitain de Paris | 556 — | 557 — |
| Rodange | 1750 — | — — |
| Rumelange | 1700 — | 1700 — |
| Briansk (lit. de 25) | 363 — | — — |
| Dnieprovienne | 1390 — | 1395 — |
| Glaces Belgo-Russes | 47 50 | — — |
| Métall. Russo-Belge | 960 — | — — |
| Taganrog | 810 — | — — |

## BOURSE DE LONDRES

| 27 Mai 1902 | Cours précéd. | Cours dernier |
|---|---|---|
| Consolidés | 96 1/2 | 96 1/2 |
| Extérieure | 78 1/8 | 78 ./. |
| Turc (série D) | 25 1/2 | 25 1/2 |
| Banque ottomane | 12 3/4 | 12 3/4 |
| Rio Tinto | 46 1/8 | 46 1/16 |
| Consolid. Goldfiel | 10 ./. | 10 ./. |
| East Rand | 10 1/16 | 10 1/16 |
| Rand mines | 13 ./. | 13 1/16 |
| Chartered | 4 ./. | 4 ./. |
| Robinson Gold | 11 3/4 | 11 3/4 |


Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre Lille. — *Le Gérant* : B. [illegible]


# Bourse de Lille

| 27 MAI 1902 | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| **OBLIGATIONS** | | |
| Nord 1870 | 115 »» | »»» »» |
| — Bona 1892 | 501 »» | 501 »» |
| — — 1893 | 500 »» | »»» »» |
| Lille 1860 | »»» »» | »»» »» |
| — 1880 | »»» »» | »»» |
| — 189[illegible] | [illegible] | |
| — 1893 1/5 | »»» | |
| Douai 1891 | »»» | »»» |
| — 1895 | »»» »» | »»» |
| Roubaix-Tourcoing | 47 »» | »» »» |
| — — 1893 | 490 »» | »»» »» |
| Roubaix 1888 | 502 »» | »»» »» |
| Tourcoing 1878 | 501 — | — »» |
| Armentières 1886 | 510 | »»» »» |
| Valenciennes 1891 | 500 »» | »»» »» |
| Amiens | »»» | |
| Mines de Béthune 1877 | 470 »» | »»» |
| — Dourges 1894 | 613 »» | »»» |
| — Drocourt 1894 | 516 »» | »»» »» |
| — Escarpelle 1894 | 512 75 | »»» »» |
| — Marles 1898 | 506 | »»» »» |
| Ch. de fer écon. du Nord | »»» »» | »»» »» |
| Chemin de fer de Cambrai | | |
| Gaz de Wazemmes 1-2 | 517 25 | »»» »» |
| — — 3e série | 500 | »»» »» |

| CHARBONNAGES (Actions) | Cours précéd. | Cours du jour | Offres | Deman. |
|---|---|---|---|---|
| Albi | 1280 | 1280 | 1285 »» | 1250 »» |
| Aniche | 847 | 850 | 855 »» | 845 »» |
| Anzin | 5800 | 5820 | 5820 »» | 5800 »» |
| Azincourt | 531 | »»» | 531 »» | 525 »» |
| Blanzy | 1040 | 1041 | 1050 »» | 1040 »» |
| Bruay (vingtième) | 540 »» | 540 »» | 545 »» | 540 »» |
| Bruay (entière) | »»»»» | »»»» | »»»»» | »»»»» »» |
| Bully-Grenay | 3950 | 3955 | 3970 »» | 3955 »» |
| Campagnac | 1050 | »»»» | 1050 »» | 1040 »» |
| Carvin (cinquième) | 430 | »»» | 430 »» | 425 »» |
| Carvin (entière) | 2120 | »»»» | 2150 »» | 2120 »» |
| La Clarence | 620 | 605 | 605 »» | 600 »» |
| Courrières | 2399 | 2400 | 2410 »» | 2400 »» |
| Crespin | 145 »» | 145 »» | 148 »» | 145 »» |
| Douchy | 1090 | »»»» »» | 1080 »» | 1070 »» |
| Dourges (centième) | 232 50 | 232 »» | 231 »» | 232 »» |
| Dourges (entière) | [illegible] | »»»» | »»»» »» | »»»» »» |
| Drocourt 1800 / 3500 | 3480 | 3460 | 3490 »» | 3400 »» |
| Escarpelle | 860 | »»» | 800 »» | 855 »» |
| Ferfay | 680 | »»» | »»» »» | 660 »» |
| Ferques | 370 | »»» | 370 »» | »»» »» |
| Flines-les-Raches | 670 | 600 | 680 »» | 640 »» |
| Lens (centième) | [illegible] | 563 | [illegible] | 580 »» |
| Liévin | 2292 | 2290 | 2310 »» | 2300 »» |
| Ligny-les-Aire | 405 | 405 | 415 »» | 405 »» |
| Marles 30 °/o | 1810 | 1849 | 1850 »» | 1850 »» |
| — 70 °/o | 1860 | 1880 | »»»» »» | 1860 »» |
| Marly p. | 390 | 383 | 390 »» | 375 »» |
| Meurchin (cinquième) | 2390 | 2385 | 2400 »» | 2390 »» |
| Meurchin (entière) | 11850 | »»»»» | 11850 »» | »»»»» »» |
| Ostricourt | 1200 | »»»» | 1200 »» | 1200 »» |
| Thivencelles | 480 | 480 | 500 »» | 480 »» |
| Vicoigne-Nœux | 20400 | »»»» | 20700 »» | »»»» »» |
| — (vingtième) | 1030 | 1030 | 1050 »» | 1030 »» |

| BANQUES (ACTIONS) | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Crédit du Nord | 503 | »»» |
| Verley-Decroix | 1385 | »»»» »» |
| Devilder et Cie | 1060 | »»»» |
| Agence Raquet | 135 50 | »»» »» |
| Banque sp. des val. ind | 225 | |
| **VALEURS DIVERSES (ACTIONS)** | | |
| Gaz de Wazemmes | 500 | »»» |
| Brouta et Cie | 500 | »»» »» |
| Saint-Sauveur-Arras | 290 | »»» |
| Aciéries de France | | |
| Biache Saint-Vaast | »»» »» | »»»» |
| Denain-Anzin | 1045 | 1045 |
| Hauts Fourneaux M. | 780 | 781 |
| Forges Saint-Amand | »»» | |
| Soc. Métall. Escaut | 460 | »»» »» |
| Bains Lillois | 200 | |
| Cie lilloise | 520 | |
| Chaudr. du Nord | »»» | »»» »» |
| Forges Durot-Bin | 120 »» | »»» »» |
| — — 4e série | »»» | |
| Bains Lillois (p. fond.) | »»» | |
| Bains Arm. | | |
| Eaux Dunk | 451 | »»» »» |
| Denain-Anzin (6 r. à 500) | 506 »» | »»» »» |
| Union linière. (Oblig.) | »»» »» | »»» »» |

FEUILLETON No 8

# LE SERMENT
## de
# MARTHE PARQUIN

La bonne servante, toujours disposée à voir le mal, à prédire de fâcheux événements, s'aperçut bien vite de la nouvelle tristesse de sa maîtresse.

Au lieu de se retirer avec tact comme l'eût fait Firmin, elle leva ses deux gros bras rouges, roula ses yeux effarés, apeurés et sur le ton du prophète du malheur, qui lui avait valu son surnom de Calamité, elle s'écria :

— Encore des autres malheurs, donc, ma bonne dame! Non, c'est trop! Je veux vous parler... Firmin, lui, n'oserait jamais...

Laissez moi dire, je vous en prie, nous courons à la dernière misère, laissez-moi dire... Je travaillerai tant que je ferai tout ici, dans la maison. Il faut que Firmin aille au dehors..., il travaillera..., il rentrera le soir.

La brave Calamité savait prévoir et prédire les malheurs, mais elle ne savait vraiment pas offrir de l'argent.

Pourtant la comtesse de Dormelles la comprit. Elle la congédia doucement, mais d'une voix ferme; c'en était trop pour cette femme, habituée, autrefois, à une riche opulence, de recevoir les offres de services de sa cuisinière!

Calamité sentit que madame était blessée, et prenant Mésange par la main, elle s'apprêta à quitter le petit salon, l'air plus tragique que jamais.

La comtesse eut quelque regret de son vif mouvement de fierté; elle attira l'enfant pour l'embrasser.

— Merci de ton fagot, ma petite Mésange, dit-elle.

Et l'enfant, câline, lui passa les deux bras autour du cou et lui dit dans l'oreille :

— Je t'en apporterai encore, va!

Et la fillette était si gracieuse dans son doux abandon, si souple, qu'à la voir ainsi, on comprenait mieux toute la poésie de son joli nom de Mésange.

Pourtant ce n'était pas une préoccupation poétique qui avait guidé la mère dans le choix de ce nom. Le jour de la naissance de la petite, une mésange était venue mourir près de la fenêtre, et Calamité n'avait pas manqué de voir en cet incident les présages les plus funestes. Pour conjurer le sort, il fallait que l'enfant s'appelât Mésange; le nom lui allait bien et Calamité dormait plus tranquille. Personne n'avait songé à s'y opposer.

— Au revoà, Mazelle Mane, dit encore le blond bébé avant de suivre sa mère; et de nouveau, elle grimpa leste et câline sur les genoux de Marthe pour l'embrasser.

La nature rieuse de Mlle de Dormelles, toujours comprimée dans ce milieu misérable entre un père rêveur et une mère accablée, ne s'épanchait guère qu'au contact de ce frais poupon.

Elle prit la petite entre ses bras et s'amusa à la balancer vivement comme pour la faire tomber. L'enfant toute confiante, riait de ce rire perlé, des cœurs naïfs et purs, et Marthe riait avec elle et comme elle.

— C'est-y pas malheureux tout de même, gémit Calamité, qu'une demoiselle comme vous, qui aime tant les enfants, ne se marie pas!

— Qu'allez-vous dire encore, Calamité? interrompit la comtesse qui sentait se réveiller en son cœur maternel, une de ses inquiétudes les plus angoissantes.

— Je vais dire, je vais dire... grommela Calamité, qu'au jour d'aujourd'hui les temps sont plus mauvais qu'autrefois et les hommes plus bêtes. Une belle jeune fille comme mademoiselle! tous les prétendants devraient être à la porte du matin jusqu'au soir si seulement ils avaient un œil pour voir...

— Je n'y tiens pas, ma bonne Calamité, dit Marthe gênée.

— Vous y tenez pas? faudrait voir, pourtant. Je sais bien que si j'étais de vous, moi, j'y tiendrais, en voyant un beau brin de garçon comme votre cousin Robert, qui...

— Cela suffit, dit la comtesse.

C'était une façon nette d'indiquer à Calamité qu'elle devait se taire.

— Viens, Mésange; je m'en vas, mais tout de même j'ai rêvé de mort cette nuit; cela veut dire mariage; je m'y connais et c'était à l'enterrement... Bien sûr que ce serait pour tout de suite la noce...

Calamité sortit.

Un silence lourd régna dans la petite pièce; Marthe avait rougi légèrement à l'allusion de la fidèle servante, puis une brusque pâleur avait soudain agrandi ses yeux rêveurs. Elle songeait, perdue en sa muette contemplation.

Et devant ses yeux l'image de son cousin passait souriante et insaisissable....

— Marthe, ma fille chérie, tu l'aimes donc! s'écria douloureusement Mme de Dormelles.

Marthe sortit brusquement de son rêve et d'une voix contenue :

— Oui, ma mère, répondit-elle; je l'ai aimé dès mon enfance, vous le savez; mais j'ai compris, depuis longtemps, que sans fortune il ne pouvait pas m'épouser.

— Alors?

— Alors, je me résigne, dit courageusement la jeune fille, j'ai songé bien souvent....

IV

**Un utopiste**

Le comte entra.

Et Marthe refoulant sa tristesse et ses larmes l'accueillit avec un tendre sourire.

Il embrassa sa femme et sa fille et s'assit entre elles d'eux.

— Ah! dit-il d'un air bonhomme, comme vous avez eu raison de faire allumer le feu!

Et il passa la main au-dessus de la flamme sans remarquer nullement par quels étranges matériaux, elle était produite.

— Cela me ragaillardit, j'étais gelé là-haut à mon bureau.

— Vous écriviez là-haut par ce froid, cher père, dit Marthe d'un ton de doux reproche, avec votre rhume?

— Mon rhume n'est plus rien, petite, répondit le comte en étouffant une quinte de toux derrière un mouchoir, où Marthe crut voir quelques taches de sang, et j'avais un peu de correspondance à mettre en ordre.

Mme de Dormelles prit la parole :

— Si vous êtes en train de mettre, comme vous dites, votre correspondance en ordre, en voici une que je vous recommande. Prenez-en connaissance pour me dire ce que vous comptez y répondre.

Et avec une insistance cruelle, elle faisait passer toutes ouvertes sous les yeux du comte, les notes et les assignations reçues ce matin-là.

Celui-ci les regardait avec calme.

— Votre question m'étonne, chère amie, fit-il en se tournant vers sa femme. A tout ceci, il n'y a qu'une réponse à faire, c'est que nous paierons tout jusqu'au dernier sou.

— Nous paierons! s'écria la comtesse, qui se demandait si son mari devenait fou, nous paierons, mais avec quoi?

— Avec les bénéfices immenses que va rapporter une invention qui bouleversera le commerce de la soierie, affirma solennellement le comte.

— Encore une invention! s'exclama douloureusement Mme de Dormelles.

Et la malheureuse femme revit en un seul instant toute sa vie; toute celle de son mari, depuis que le démon des découvertes s'était emparé de lui.

L'esprit du comte suivait le même chemin; il se rappelait toutes ses tentatives avortées, tous ses rêves déçus, l'argent dépensé en pure perte et il se demandait si, après de si nombreux insuccès, de si pitoyables résultats, il pourrait trouver des paroles assez éloquentes pour convaincre sa femme du bien fondé de ses espérances actuelles.

Et pendant un assez long silence, tous deux retournèrent vers leur passé, se rappelant confusément, sans ordre de date, tant d'espoirs de fortune évanouis, tant d'essais coûteux, tant d'expériences perdues, rendues inutiles par la facilité avec laquelle le comte se consolait d'une tentative infructueuse, en se lançant dans une nouvelle entreprise, non moins dispendieuse, non moins irréalisable en raison du manque de persévérance du comte. C'étaient dans ces essais multipliés que leur fortune s'était fondue comme dans un creuset dévorant.

*(A suivre)*


**CHOCOLAT D'AIGUEBELLE**
*PUR CACAO ET SUCRE*
Fabriqué par les P.P. TRAPPISTES, d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE